

gauche, sur le sommet de la colline, nous voyons s'élever la maison de Saint-Michel, l'Eglise de Saint-Irénée et son grand Calvaire. La place de Choulan traversée, la route ne tarde pas à nous amener à l'entrée de celle de Trion. Cette place occupe une partie de la dépression qui sépare la hauteur de Loyasse du fort de Saint-Irénée et elle a son caractère à elle ; ce n'est déjà plus la ville, et comme on sent que la plupart des maisons, peu élevées d'ailleurs, vous cachent la vue de la campagne, on hâte le pas pour voir. En effet, après avoir marché quelques instants sur la route de la Demi-Lune par Champvert, route si jolie quand on tourne le dos à Lyon, on trouve à sa droite le chemin qui descend sur Vaise par Gorge-de-Loup et on entrevoit au dessus du faubourg et dominant les hauteurs d'Écully et de la Duchère, le mamelon de Dardilly avec ses deux églises et à l'extrême horizon quelques sommets du Beaujolais.

Cette verdoyante échappée vous fait involontairement penser à la très remarquable vue que l'on a des fortifications de Loyasse, au pied même desquelles on se trouve, et l'on se surprend à désirer qu'une municipalité je ne dirai pas intelligente, elles doivent l'être toutes et toujours, quelles qu'elles soient et à quelque régime qu'elles appartiennent, mais passionnée du grand et du beau et assez artiste pour vouloir à tout prix la gloire de la ville, fasse établir une grande voie, un boulevard qui partant de la place de Choulan et s'élevant par des pentes douces jusqu'au pied des terrasses du couvent de la Visitation, suivrait le rebord du coteau, contournerait le cimetière et le fort de Loyasse et laissant ce dernier à sa droite offrirait au promeneur la vue d'un des plus beaux panoramas qui existe, puis descendant sur Vaise à la hauteur de l'église Saint-Pierre, irait aboutir au port Mouton pour trouver